RESPICE STELLAM

SAINTE-MARIE DE LA GARDE

La lettre aux amis

Plantation du verger : creuser, ajouter du terreau et planter !

LE VERGER ET LE CHRÉTIEN

Bien chers amis,

Au début du XIIe siècle, un moine bénédictin anglo-normand et homme de lettres, Guillaume de Malmesbury, décrit dans un style exquis et avec une évidente admiration une abbaye de son temps :

> Aucune parcelle de terrain n'est laissée en jachère : ici la terre porte des arbres fruitiers, là des vignes rampent sur le sol ou s'élèvent sur de hautes treilles. En ce lieu la culture rivalise avec la nature : ce que celle-ci a oublié, la première la fait surgir. Que dire de la beauté des édifices dont les fondements inébranlables sont jetés dans les marécages ? Cette solitude insigne est accordée aux moines pour qu'ils s'attachent d'autant plus aux réalités supérieures qu'ils sont plus détachés de celles de la vie mortelle. Vraiment cette île est la demeure de la chasteté, le séjour de l'honnêteté, l'école de ceux qui aiment la Sagesse divine. Bref, c'est ici une image du paradis. (*De gestis pontificum Angliæ,* IV, P. L. 179)

D'aucuns penseront que ce langage, un tantinet fictif et même factice, est d'un autre temps. Ce serait oublier que pour nos anciens pétris des saintes Écritures, l'enceinte du monastère illustre quelque chose du vrai paradis. Quant aux terres qui l'entourent, elles participent à sa noblesse et sa dignité. La nature nue, non embellie par le travail et l'art, provoque chez nos moines d'autrefois une certaine horreur ; tandis qu'un site sauvage devenu fertile et ordonné par des mains monastiques, laborieuses et calleuses, revêt la plus haute signification : à cause de tout cet agrément, on peut y trouver la *jucunditatem loci* – une allégresse, un écho de la joie de Dieu !

À ce propos, outre le chantier de l'abbaye qui poursuit sa course avec détermination, nous venons de planter un verger d'un hectare. L'idée est de pourvoir aux besoins du monastère – communauté et nombreux retraitants – et de tendre ainsi à l'autoconsommation de fruits frais à excellente valeur naturelle et diététique. Conseillés et fortement aidés par un ami,

nous avons choisi un terrain aussi propice que possible à la diversification de la production, tout en tenant compte de la pollinisation et en prévoyant de l'irrigation localisée. Les récoltes s'échelonneront ainsi tout au long de l'année, hiver inclus. Désormais les frères – comme aussi nos visiteurs à leur arrivée sur le plateau – ont le bonheur de voir une parcelle complètement transformée. De belles lignes la décorent en un rythme élégant : pommiers, poiriers, pêchers, pruniers, abricotiers, cerisiers, raisins de table, arbres à kakis ou à kiwis… Encadrant ce verger paysagé s'ajoute enfin une longue haie fruitière.

La responsabilité de cette nouvelle activité a été confiée à notre frère Placide, qui en est tout content. Outre les autres frères qui viendront lui apporter main forte, il sait compter également sur notre Dieu qui a dit : « Que la terre produise des arbres fruitiers donnant, selon leur espèce, des fruits qui ont en eux leur semence, sur la terre. » Ce Dieu qui vit que « cela était bon » (cf. Gen. 1, 11-12).

L'autre évènement qui a marqué le début d'année, c'est le jubilé monastique de notre Père Ambroise, le 6 janvier dernier (photo ci-contre : Père Ambroise, à gauche, avec son frère prêtre du diocèse de Grenoble à droite). Un quart de siècle, déjà ! Lui aussi, par une grâce imméritée, a été un jour planté sur cette terre fertile qu'est la vie totalement consacrée au service du Seigneur. Année après année, aux jours ensoleillés comme face aux intempéries imprévisibles, le plant a tenu bon. Il a fallu bien sûr consentir à la taille, sévère quelquefois, car le Père céleste a coutume d'émonder – toujours par amour – les arbres qui sont siens. Mais, sans nul conteste possible, Dieu connaît son métier et s'occupe à tout instant des moindres besoins de ceux qui le cherchent avec un cœur bon et généreux… pour qu'en leur âme, les bourgeons éclosent, le feuillage se développe, les fleurs surgissent par milliers et que les fruits mûrs des vertus théologales adviennent heureusement.

Ce miracle de la grâce et de la divine miséricorde n'est toutefois pas le privilège des moines. Chaque chrétien reçoit l'appel à devenir lui aussi un bel arbre dans le jardin divin. Jésus nous a tous plantés dans le verger de son Église pour que nous puissions donner en son temps des fruits charnus et qui Lui plaisent. Consistance, fermeté, parfum délicat, saveur unique… tout compte pour le Seigneur. Essayons donc, par une vie toujours plus enracinée dans l'Évangile et la charité pleinement vécue en actes, d'offrir à Dieu une pleine corbeille de fruits. Des fruits aptes à s'ouvrir en libérant des graines... graines de sainteté, graines d'éternité, pour notre joie et le salut du monde entier.

Fr. Marc, abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

28 octobre : Notre Père Abbé se rend à Kergonan pour la bénédiction abbatiale de Dom Jean-Vincent Giraud.

30 octobre : Depuis quelque temps nous inaugurons la formule d'une séance culturelle communautaire le soir du dernier lundi du mois. Pour l'instant nous visionnons l'excellent reportage sur la restauration de Notre-Dame de Paris.

8 novembre : Très petite récolte de noix cette année : 2,5 tonnes… Le Père Ambroise, responsable des noyers, tente de rassurer tout le monde en rappelant que l'agriculture n'est pas une science exacte !

11 novembre : Excellente nouvelle pour la communauté : notre ami, le général d'armée Stéphane Abrial, accepte généreusement d'endosser la charge de Directeur du mécénat pour notre projet de construction. C'est un bien précieux service qu'il nous rend-là, et nous lui redisons notre immense gratitude.

15 novembre : M. Jean-Luc Moreno, guide à l'Office de Tourisme d'Agen et féru d'histoire, nous donne une conférence sur le thème : Existe-t-il un style clunisien ? Question particulièrement intéressante pour nous dans le cadre de nos réflexions architecturales.

16 novembre : Mgr Alain Castet, évêque émérite de Luçon, en service dans le diocèse de Bordeaux, vient découvrir l'abbaye.

18 novembre : Une vingtaine d'enfants de chœurs de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Toulouse viennent suivre une récollection (photos ci-contre). Lors de la visite de l'atelier de sandales, notre frère Thomas leur montre les peaux de cuir de vache nécessaires à la fabrication. Devant une peau de cuir teintée en bleu un enfant demande ingénument : « Il y a des vaches bleues ? » !

26 novembre : Notre ami et professeur de chant Christian Nadalet passe la journée à l'abbaye avec les choristes de son ensemble *Unité*. Avant vêpres, ils nous offrent une prestation fort appréciée.

14 décembre : Frère Julien, prémontré du prieuré de Sarrance (diocèse de Bayonne), passe 24h chez nous. Diplômé de l'École du Louvre, en spécialité histoire de l'architecture, il vient enrichir nos réflexions pour nos constructions.

6 janvier : Notre Père Prieur fête son jubilé d'argent de profession. Il passe une bien belle journée, entouré de sa famille et d'amis de l'abbaye.

22-27 janvier : M. le chanoine Christian Gouyaud nous donne une première session d'ecclésiologie (photo ci-contre). Suite attendue en mai !

4-5 février : Père Abbé accompagne notre frère Barthélemy à l'abbaye de Saint-Wandrille. Suite à une mûre délibération, notre frère a en effet décidé de rejoindre cette communauté. Après l'avoir eu un peu plus de sept ans dans nos rangs (il n'avait pas encore fait sa profession définitive), nous l'assurons de notre prière fraternelle pour la suite de sa vie monastique.

7 février : Mgr Pierre-Marie Carré, administrateur du diocèse, nous donne la première d'une série de trois conférences sur l'Apocalypse.

10 février : Nous recevons le groupe Chartres Sud-Ouest pour leur récollection de préparation au pèlerinage de Pentecôte (photo ci-dessous).

19 février : Après de nombreux reports dus à une météorologie bien capricieuse, nous pouvons enfin procéder à la plantation de notre verger, avec l'aide de nombreux amis présents pour les vacances.

Suite à de nombreuses réponses encourageantes de votre part,
nous partons pour un second tour de commentaire de la Règle !

Qu'est-ce que l'abandon ? Cette remise amoureuse et confiante de soi-même à Dieu et à sa Providence en toutes choses, parce que l'on croit qu'il a soin de nous. Toute la Règle veut nous mener à cette attitude spirituelle fondamentale.

Comment ? En nous invitant sans cesse à pratiquer les trois préliminaires de l'abandon.

1. Tout d'abord, croire à l'amour et à la bonté de Dieu pour nous. Saint Benoît insiste : « Quoi de plus doux, frères bien aimés, que cette voix du Seigneur qui nous invite ? Voici que, dans sa bonté, le Seigneur nous montre le chemin de la vie [éternelle]. » (Prologue). « Ne jamais désespérer de la miséricorde de Dieu. » (Chap. 4). Intégrons donc une fois pour toutes que l'amour infini de Dieu nous est déjà, et définitivement, acquis.
2. Ensuite, y croire de façon pratique : croire que, puisque Dieu nous aime infiniment, nous ne pouvons que faire confiance à sa Providence envers nous. Dès lors, comprendre que c'est à travers le réel concret que nous avons à vivre chaque jour (évènements, circonstances, personnes, etc.), quel qu'il soit, que Dieu nous rejoint et prend soin de nous. Ainsi, acceptons ce réel-là et d'aller à Dieu à partir de là.
3. Enfin, avoir une conscience vive du primat de la grâce dans la vie spirituelle : « Avant tout, demande-lui [à Dieu] par une très instante prière qu'il mène à bonne fin tout bien que tu entreprennes… » (Prologue). « Si l'on voit en soi quelque bien, le rapporter à Dieu et non à soi-même. » (Chap. 4). Donc saisir que, sans la grâce divine, nous ne pouvons absolument rien faire. Partant, la demander inlassablement et compter sur elle.

Alors seulement, l'abandon authentique devient possible : se laisser conduire en tout par Dieu, afin que lui-même nous mène jusqu'à lui, puisque Dieu seul mène à Dieu ! En effet, l'enjeu de l'abandon n'est pas moindre… Et saint Benoît de clore sa Règle sur la conviction absolue du primat de l'abandon : « Dieu protégeant, tu parviendras » (chap. 73).

La prochaine fois, A comme *actes*.

Fr. Ambroise

Saint Benoît et le corbeau
(abbaye N. D. des Neiges)

NOTE DU CELLÉRIER

Notre mode constructif audacieux en pierre impose de nombreuses réflexions techniques inhabituelles aux bureaux d'études, et ceux-ci ont eu beaucoup de pain sur la planche ces derniers mois. Ces réflexions ayant abouti, le dossier de consultation des entreprises (DCE) va désormais pouvoir être clôturé très prochainement, et le chantier prendra son rythme de croisière dans les semaines à venir. Merci de votre aide !

Vous pourrez trouver sur KTO, à la rubrique "Cuisine des monastères", 3 émissions de notre cher frère cuisinier : voir au 24 novembre 2023, 26 janvier 2024 et 23 février 2024.

Nous organisons une retraite pour jeunes gens (à partir de 18 ans) du 20 au 25 août prochain au monastère, sur le thème du combat spirituel. Inscription par mail : contact@la-garde.org.